

La science-fiction comme vous la voulez: envoyez vos textes jusqu'au 15 mars 2018 pour participer à un nouveau prix littéraire suisse 100 % SF créé par une équipe de l'UNIL, de la Maison d'Ailleurs, de l'HEIG-VD et d'Hélice Hélas éditeur.



Nadine Richon

A vos claviers, à vos cyber-plumes! Le Prix de l'Ailleurs a été créé à l'instigation de Colin Pahlisch, doctorant, et de Marc Atallah, maître d'enseignement et de recherche à la Faculté des lettres et directeur de la Maison d'Ailleurs. Lancé à la mi-décembre 2017 (pardon, 2017), il vous laisse trois mois pour rédiger un texte sur ce thème: «Humanité numérique». Le jury se réunira dans un espace ultrasecret afin de sélectionner les nouvelles qui seront rassemblées dans un ouvrage publié par Hélice Hélas éditeur. Ces cinq personnes toutes-puissantes attribueront également un premier prix, voire un deuxième et même un troisième selon leur bon plaisir.

Mais comment séduire cet aréopage composé par Marc Atallah, Jean-François Thomas (écrivain suisse de SF) et son confrère François Rouiller, Annaline Mosimann (étudiante HEIG-VD), Alexandre Grandjean (éditeur) et la soussignée (auteure-journaliste)? Pour vous aiguiller (ou vous perdre) voici quelques explications données par Colin Pahlisch, dont la thèse en cours, codirigée par Marc Atallah et Antonio Rodriguez, porte sur la question de la communauté et la création du lien social dans la science-fiction.

«La créativité fait partie de la recherche académique, la science et les arts conversent sans cesse, par exemple autour des humanités numériques, qui se développent à l'UNIL et étudient notamment les productions culturelles

dans ce domaine», esquisse Colin Pahlisch. Waou! Le Prix de l'Ailleurs sollicite donc savoir et imagination en rapport avec la technologie numérique et ses outils qui envahissent la vie quotidienne pour la faciliter, l'enchanter ou la perturber. Il s'agit de «décentrer son regard en le portant Ailleurs pour mieux réfléchir à des enjeux anthropologiques, nos rapports avec autrui, nos valeurs, ce qui fait de nous des individus plus ou moins sociaux et plus ou moins libres», poursuit Colin Pahlisch. Le jeune chercheur estime que la science-fiction permet de se projeter dans le temps et l'espace, à la manière déjà ancienne de l'utopie, afin de «créer un miroir qui interroge le présent». Cette interrogation porte chez lui sur le vivre-ensemble: il se demande dans sa recherche si la SF et la théorie qui l'enrichit peuvent offrir un outil pour «penser la communauté». Le livre qui rassemblera les nouvelles sélectionnées par le Prix de l'Ailleurs fera-t-il partie du corpus utilisé dans cette future thèse universitaire?

Des idées et du style

Plus immédiatement, l'ouvrage sera présenté dans le cadre du festival Numerik Games, qui se déroulera en août 2018 à Yverdon-les-Bains. Tous les auteurs sélectionnés y seront invités et,

parmi eux, les deux ou trois récipiendaires des prix du jury (annoncés sur place). «Nous espérons des auteurs confirmés dans le domaine mais également, en ouvrant notre concours aux étudiantes et étudiants de l'UNIL, de l'EPFL et des hautes écoles romandes, nous aimerions susciter de nouvelles vocations», souligne Colin Pahlisch. La participation est ouverte à toute personne intéressée dans le cadre universitaire, scolaire ou ailleurs dans la société. Le but est de «promouvoir la culture SF en Suisse romande, en montrant qu'il ne s'agit pas seulement d'une littérature d'idées nourrie par la science et la technologie mais également d'une forme d'art». L'aspect esthétique sera évalué par le jury au même titre que les idées. Si la SF peut nous aider à penser l'histoire humaine, et en particulier son histoire numérique, elle doit le faire avec style!

Le jury se réjouit de découvrir les textes, dont le plus long ne devrait pas dépasser les 30'000 signes (espaces compris) et le plus court ne pas descendre au-dessous de 10'000 signes.

➤ envoi des textes :
prixdelailleurs@gmail.com